

1685 Merci beaucoup. Bonne soirée. La commission appelle monsieur Dinu Bumbaru de
Héritage Montréal. Bonsoir, Monsieur Bumbaru.

M. DINU BUMBARU :

1690 Bonsoir, Monsieur le président, Madame, Monsieur le commissaire. Merci de
l'occasion qui nous est offerte de partager certaines observations pour Héritage Montréal sur
ce territoire dont le découpage nous apparaît toujours un petit peu bizarre, enfin quand on a
des découpages comme ça. On a déjà été un peu échaudé par certains exercices précédents,
par exemple où le Quartier latin finissait au coin de Sherbrooke et Bleury. Ça nous a dit, il y a
1695 peut-être lieu d'introduire un petit peu de science, de culture, de géographie humaine et
historique dans ce genre d'exercice qui sont trop souvent fondés sur une mécanique plutôt
qu'une culture du territoire.

 Enfin c'est, non pas qu'il n'y en pas ici. Il y a des efforts très importants, mais des
découpages comme ça, c'est toujours un indice, ça nous interpelle.

1700

LE PRÉSIDENT :

 Je vais vous arrêter tout de suite, parce que l'arrondissement nous a posé la question,
c'est-à-dire que le territoire n'est pas un territoire fixe. C'est-à-dire que vous, vous l'auriez
1705 établi de quel endroit à quel endroit par exemple?

M. DINU BUMBARU :

1710 Bien, par exemple, c'est un des éléments qu'on voulait amener. On voulait également
remercier l'Office pour les ateliers qui ont amplifié la portée de cette consultation. Ça nous
semble très utile et on sent qu'on est à une époque où on commence à réfléchir sur les PPU
au-delà. On est en train de réinventer, réévaluer tout ça, puis ça demande une approche qui

est peut-être moins mécanique qu'humaine, sociétale, voire créative et artistique à certains égards.

1715

Alors ça, ça a été apprécié. On a notamment été à l'atelier sur, comment ça s'appelait, architecture, patrimoine et paysage qui a été pas mal plus paysage je dirais, mais enfin.

LE PRÉSIDENT :

1720

J'ai trouvé que les paysagistes pour une fois ils avaient une vision architecturale qui était assez intéressante.

M. DINU BUMBARU :

1725

Oui. Enfin, on parlera de ça. Mais une des choses pour Héritage Montréal, bien on n'a pas produit de mémoire, mais on a eu des discussions et ces discussions ont été combinées, la présente consultation est celle qui se déroule sur le secteur Lachine-Est qui est mené de plein front, l'Office déploie ses légions démocratiques et consultatives sur un front très élargi. Mais nous autres ça nous challenge un petit peu, mais on a beaucoup apprécié, parce qu'en fait, il y a des choses, des idées qui ressortaient dans les deux cas qui méritent d'être partagées, notamment cette idée de comprendre le territoire et l'esprit du territoire.

1730

On a vu des gestes, par exemple la présentation au mois de février, les grandes diapos en fin de présentation devant un auditoire salle comble, c'était remarquable. Et on peut voir là-dedans des indices d'un attachement très fort de la population à certains secteurs, certains enjeux et surtout à l'avenir des territoires.

1735

Quand on voit passer des rues dans le milieu de Molson, alors qu'il me semble qu'on était dans un processus d'élaboration d'un énoncé d'intérêt patrimonial avec la pleine collaboration de l'arrondissement. On se dit peut-être qu'il y a encore du travail à faire pour

1740

connecter les choses, mais aussi pour avoir une lecture qui ne soit pas une lecture basée sur le prolongement de la trame.

1745 Des parties de notre territoire à Montréal et le quartier ici, le territoire qui est considéré, qui porte le nom des Faubourgs. Mais nous, on n'oublie qu'il y avait un faubourg des Récollets, un faubourg Saint-Laurent, un faubourg Saint-Antoine. Donc, il faudra peut-être des faubourgs est, ça serait bien pour être plus clair.

1750 Mais on se rend compte que c'est un territoire qui a une personnalité avec un point d'inflexion qui s'appelle René-Lévesque essentiellement. Au nord de René-Lévesque, au sud de René-Lévesque. Et on se rend compte que peut-être qu'il y a un travail à faire pour être plus clair au niveau de ce PPU, de cet exercice qui s'en vient, pour que la lecture soit plus conséquente.

1755 Alors, par rapport à un découpage du territoire, il me semble que, quel est le point commun entre le parvis de l'Hôpital Notre-Dame et puis l'ancien marché Papineau? Bien, ils sont tous les deux dans ce lot-là, mais franchement, on peut se poser la question si ça permet d'avoir une stratégie claire, une vue d'ensemble cohérente ou plutôt une approche qui risque de banaliser un territoire qui est avant tout diversifié. Vous allez sur la galerie supérieure ici, une des excellentes expositions de l'Écomusée du fier monde, on parle d'une identité fragmentée. Mais peut-être qu'on essaie de trop ramasser plutôt que de réaliser que ce sont plusieurs ensembles qui ont des valeurs et des personnalités. Nous, on pense beaucoup que le territoire est un porteur d'identité. Ce n'est pas juste un porteur de fonctionnalité et de valeur foncière.

1760

1765

1770 Et je pense qu'en cela, on rejoint beaucoup les réflexions sur le développement des nouveaux secteurs. L'authenticité n'est pas le seul apanage des anciens quartiers, mais elle est présente à plusieurs degrés. Et on sait qu'on est capable de produit du nouvel urbanisme qui n'a aucun sens, qui n'a pas de personnalité, qui est banale. Mais on peut aussi réinventer ces notions-là. Et nous on pense qu'il y a des occasions différentes avec la partie sud de René-Lévesque et la partie nord.

1775 Des éléments de lecture du territoire qu'on aurait apprécié voir mis un peu plus en évidence, c'est un secteur qui a effectivement une personnalité très distincte par sa trame et sa non-trame. Combien de petites rues, combien de rues étroites, des ruelles qui portent des noms de rues distinguent le secteur ici dans la terrasse Ontario, enfin le quartier Saint-Jacques il y a plusieurs noms que ça a porté.

1780 Par rapport aux quartiers plus traditionnels, au nord de la rue Sherbrooke qui ont été faits beaucoup plus au début du 20^e par rapport au milieu du 19^e. C'est un trait caractéristique aussi bien que ce que les géographes Luc Carré et David Hanna ont identifié comme étant les concentrations de maisons de fond de cour avec les portes cochères. Ça a l'air des traits un petit peu anodin. Monsieur Shaw, je pense, l'a mentionné rapidement lors de son exposé.
1785 Mais ce sont des éléments de force qui nous disent « bien, faisons attention à cela, assurons-nous que les opérations garantissent la vitalité de ces espaces, de ce tissu urbain humain également.

1790 Et pour la partie des grands îlots, plutôt que de faire simplement dérouler les rues au cordeau, bien pensons que seraient des quartiers qui ont ce même genre de caractéristiques, des sentiers plutôt que de la voirie, des promenades plutôt que des pistes et peut-être que c'est des...

1795 Alors, évidemment, on fait une opération d'urbanisme, c'est trop souvent le cas à Montréal. On fait des opérations sur des territoires plus larges, après avoir décidé à la pièce comment les morceaux vont être définis. On a bien vu ça à Griffintown. On pourra le voir et le blâmer d'autres municipalités au coin de la 15 et de la 40. Mais dans ce cas-ci, il me semble qu'il y peut-être... on sait que même pour le site de Radio-Canada il y a encore peut-être des marges, des choix sont en train de se dessiner et les propositions faire passer la voirie à
1800 travers, posent certains enjeux. Parce que surtout quand on les prolonge à travers la Molson après. On fait sauter le bâtiment administratif sur les dessins.

LE PRÉSIDENT :

1805 Oui. Ça, on n'a pas compris.

M. DINU BUMBARU :

1810 Bien nous on n'a pas compris. Parce qu'une des valeurs historiques de la Molson c'est que c'est le siège de l'entreprise depuis 230 ans. Alors, le bâtiment administratif ce n'est pas juste des pieds carrés, il y a une valeur très symbolique. La famille Molson a dit qu'elle conserverait la fondation sur place. Finalement, on devrait réfléchir à ça un peu différemment que certaines opérations qu'on aurait souhaitées, des opérations de réparation de la Ville dans les années 80, 90 alors qu'il y avait lieu de freiner cette invasion des grands îlots.

1815 Aujourd'hui on est en train de les ré-urbaniser au 21^e siècle et je pense qu'il y a des occasions différentes.

Alors, pour nous c'est un élément clé dans cette présentation.

1820

LE PRÉSIDENT :

1825 Mais le prolongement de la rue de la Visitation par exemple, qui est quand même une rue fondatrice de ce quartier-là, qui est au plan historique, qu'on la ramène jusque sur le terrain de la Molson. Est-ce que c'est de votre point de vue quelque chose qui peut être intéressant?

M. DINU BUMBARU :

1830 Écoutez, sur un papier oui, mais nous, on a quand même remarqué qu'il y avait une autoroute qui sortait là. Et on est très heureux qu'on pense à déplacer ça, mais peut-être qu'on a un petit peu trop d'expérience derrière la cravate, mais on a vu le SRB sur Pie-IX le temps

que ça va prendre pour faire ça, qui est quand même un truc simple à réaliser, compréhensible.

1835

On dit, il y a peut-être des façons où on pourrait... D'abord, prioriser une opération de re-civilisation de l'ancien marché Papineau plutôt que de vouloir tout refaire l'autoroute qui va nécessiter une génération de négociation avec Québec. C'est pas qu'on ne veut pas le faire, mais c'est qu'on voudrait avoir des choses à plus court terme que dans 25 ans. Vous comprenez?

1840

Il y a des choses qui vont se faire. Les autoroutes, d'accord, est-ce qu'on la prolonge en souterrain. On a déjà vu les projets pour faire passer ça de chaque côté des piliers du pont Jacques-Cartier avec la station Craig qui flottait dans les airs. Nos prédécesseurs de Sauvons Montréal ont réussi à sauver la prison du Pied-du-Courant contre un projet semblable qui existait dans les années 70.

1845

Alors, vous voyez, des rêves comme ça de gros travaux publics, avec le pôle de fonctionnaire qui s'en vient sur Fullum, si ça a cours. Il faudrait imaginer une espèce de vue d'ensemble. Mais on comprend bien que ça demande une opération autrement plus coûteuse qu'un chapitre ou un paragraphe dans un PPU pour un secteur qui est principalement un secteur de quartier typiquement montréalais.

1850

Alors, peut-être que c'est une opération qu'on pourrait voir dans ce sens-là. Pour nous le cas de la Molson, on a une résolution d'assemblée générale à Héritage Montréal de l'an dernier qui nous dit, bien, la vision d'Héritage Montréal c'est un projet digne de deux, trois choses. Un, c'est l'histoire du lieu qui est l'histoire d'une entreprise multiséculaire. Donc, il y a quelque chose. Ce n'est pas juste la compagnie, c'est aussi les ouvriers, c'est aussi Montréal finalement. Ça a construit Montréal autant que les Sulpiciens finalement, les Molson à leur façon. Et deuxièmement, digne du fleuve.

1855

1860

Alors, ça prend de l'envergure. Ce n'est pas juste un terrain sur lequel on va faire, projeter une liste d'épicerie. Ça va demander du travail. En fait, on va voir qu'est-ce qui s'en

1865 vient avec les nouveaux acheteurs, mais dans le cadre de cette opération-là, le traitement de la rue Notre-Dame, la jonction avec les parties nord devrait être réfléchi puis à notre avis, présentement la priorité ça pourrait être davantage le site de l'ancien marché Papineau que de prolonger une rue à travers le fouillis d'autoroutes qui existe dans l'axe de Ville-Marie, qui viendra peut-être un jour. Mais dans un premier temps, on n'est pas pour avoir des lieux exécrables en attendant la promesse céleste d'un réaménagement d'autoroute.

1870 C'est un peu un point de vue qu'on a eu avec nos bénévoles en regardant un peu les autres situations de grands sites comme ça où souvent on amène des ambitions importantes, mais on n'a pas la séquence des pas heureux qui y mènent. C'est comme, on nous invite dans un calvaire de patience et peut-être... il y a des opérations qui peuvent être faites dans un premier temps, puis il nous semble de réfléchir.

1875 Radio-Canada s'en vient, ça va créer un square, ça va donner du sens à ce qui est aujourd'hui juste une bretelle avec deux, trois ormes chinois qui essaient de survivre tant bien que mal. Ça donne une certaine dignité. Ce n'est pas juste une jonction de voirie. Ça peut être quelque chose de plus intéressant. Et ça, c'est une opération qui est plus... on peut espérer un succès à plus court terme à cet endroit-là.

LE PRÉSIDENT :

1885 Est-ce que vous avez regardé aussi l'Hôpital de la Miséricorde?

M. DINU BUMBARU :

1890 Bien, on le regarde, oui, avec un œil... Enfin, notre bureau est au Bon Pasteur. Vous comprenez que le Bon Pasteur était dans une situation qui aurait pu être celle de l'Hôpital de la Miséricorde dans les années 70, 80. Mais à l'époque il y a quelqu'un qui a réussi à déclencher, il y a eu une catalyse qui a dit : « Organisons un projet multifonctionnel. » Le Bon Pasteur, ça fait 30 ans que ça a été fait. Aujourd'hui, on n'y pense même plus. Mais en fait,

1895

c'était un modèle très novateur et pour Héritage Montréal cet espace d'innovation qui est la mixité, la multiplicité, les consortiums finalement entre le privée, le social, le public et dans certains cas le communautaire aussi. Bien, il y a une piste à aller chercher pour la conversion de ces grands ensembles là.

1900

Dans le cas de la Miséricorde, bien on sait qu'il y a des tentatives qui se font et on a du mal à voir pourquoi ça n'avance pas. C'est vraiment, tous les éléments semblent être lents. Chaque fois qu'on rencontre une administration, que ce soient les députés, l'Assemblée nationale ou des membres de l'administration municipale, c'est toujours sur le point d'arriver. Et les élections passent et puis les nouveaux mandats apparaissent. Mais, semble-t-il, au moins il y a une constance dans le discours public. Ça s'en vient.

1905

LE PRÉSIDENT :

D'accord.

1910

M. DINU BUMBARU :

Ça serait mieux qu'on puisse passer à l'étape suivante.

1915

LE PRÉSIDENT :

Est-ce que vous avez regardé la rue Sainte-Catherine, c'est-à-dire l'avenir de la rue Sainte-Catherine, ce que ça doit être?

1920

M. DINU BUMBARU :

Bien, on n'y a pas vraiment réfléchi en tant que tel. On s'est plutôt penché sur la partie des grands sites. Sachant qu'à Montréal il y a quand même une expérience assez soutenue puis sur les quartiers, c'est quand même, ça fait depuis 30, 40 ans qu'on réfléchit avec un

1925 certain succès à l'avenir des quartiers, comment est-ce qu'on traite ça. Est-ce qu'il y a des détails à faire.

1930 Mais ce qui nous semblerait plus utile pour les prochaines étapes puisque cette démarche à laquelle on participe se dirige vers un PPU. Donc, un outil plus formel. Bien, peut-être qu'on répètera ici la proposition qu'on faisait à la commission, à vos collègues commissaires pour Lachine-Est, c'est d'avoir un groupe de travail qui est un peu à l'image de ce qui s'est fait sur certains sites du territoire, par exemple la Molson ou l'îlot Saint-Pierre qui ont été dotés d'un énoncé d'intérêt patrimonial. Bien, peut-être qu'on pourrait avoir un chapitre qui serait l'esprit du lieu des différents quartiers du territoire des Faubourgs.

1935 Et dans ce cas-là, la rue Sainte-Catherine, c'est sûr qu'elle a une personnalité. Il y a des enjeux de hauteur. On a vu avec certains projets que l'Office a traités, mais pour nous le gros enjeu des rues commerciales c'est l'usage, c'est la vitalité commerciale. On voit ça un peu partout. Dans les années 70, 80 elles étaient menacées par les centres commerciaux en banlieue, mais là, maintenant c'est la transformation du commerce de détail qui les affecte. Et
1940 on ne peut pas uniquement dérouler des kilomètres de restaurant. Il faut imaginer une mixité du 21^e siècle à laquelle on pense qu'on devrait introduire la notion d'espace culturelle davantage que des espaces commerciaux.

1945 Et peut-être qu'il y a des pistes qui ont peut-être été explorées ailleurs d'une manière temporaire, mais par exemple qu'il y ait des baux à long terme qui soient signés entre des institutions municipales et certains des propriétaires pour de l'espace commercial.

1950 Mais on a entendu, les intervenants précédents ont évoqué des espaces qu'ils cèdent généreusement à l'intérieur de leur projet à des fonctions civiques pour créer de la valeur autre que mathématique. Bien, peut-être qu'il faut imaginer une extension du domaine public ou de l'espace à l'intérieur duquel la vie collective est animée par des locaux commerciaux qui ont une vocation de galerie pendant 10 ans.

1955 Ça avait été imaginé par exemple aux abords de la Place des festivals où on avait suggéré d'ailleurs à madame, c'était madame Lemieux qui était ministre de la Culture, peut-être ça serait bon que le gouvernement loue des étages au complet sur 25 ans pour stabiliser un peu sur le modèle coopératif les ateliers d'artistes qui se trouvent et qui sont complètement vulnérables.

1960 Maintenant, il y a certaines choses qui ont été faites. Les Ateliers créatifs ont participé à des démarches avec les institutions municipales, Culture Montréal. La Grover qui est, je pense que c'est limite, mais je pense c'est dans le territoire ici. Il y a eu des grandes manifestations. C'était un enjeu il y a plusieurs années. Enfin, c'est un exemple.

1965 Est-ce que l'espace commerciale peut être utilisée à ça plutôt que d'aller chercher un bloc qui s'appelle une manufacture, peut-être qu'il y a une réflexion. De toute façon ça serait bon d'étendre les fonctions qui donnent de la valeur à autre chose qu'un seul édifice ici et là.

1970 Vu que je n'ai pas d'horloge pour me discipliner, je compte sur vous, Monsieur le président et vos commissaires.

1975 Quelques points qu'on voulait apporter ici, il y a des observations qu'on a faites. Par exemple, on dit de Montréal, et je découle un peu sur le thème culturel là, on a cette grande conviction et elle est très fondée de Montréal comme métropole culturelle. Et là, on regarde ce qui est derrière les buissons, les genévriers nains, les pommiers, pometiers de Radio-Canada. C'est une concentration d'équipement culturel assez remarquable, et on ne pense pas que, peut-être que c'est trop tard, puis on doit simplement s'en attrister, mais s'il y avait une chance que dans une cité qui cherche à se localiser avec la créativité numérique et tout ça. On voit comment la gare Viger a été transformée par des nouvelles industries.

1980 Est-ce que les projets de développement du site de Radio-Canada pourraient au moins conserver certains de ses équipements qui nous semblent être peut-être désuets pour Radio-Canada, mais certainement pas à gaspiller sur une plateforme plus large que s'appellerait la métropole culturelle.

1985

On vous en fait l'observation, parce qu'il semble qu'on recycle des cannettes, puis là on s'apprête à détruire comme l'équivalent des morceaux de Place des Arts au complet, mais peut-être qu'effectivement c'est quelque chose qui a été complètement oublié lors des négociations, qui ne tiennent peut-être pas assez compte de ces dimensions culturelles et des équipements qui sont aussi dans l'Est. Ce n'est pas juste Place des Arts, il y a tout un réseau une arborescence qui est intéressante.

1990

1995

Pour ce qui est des préoccupations que l'on avait, ou des suggestions, on voulait apporter aussi une observation sur le lien est-ouest. Beaucoup d'efforts se font et on le voit, on a porté cette critique des rues qui tranchaient dans la Molson, avec des dessins qui présument de la non-valeur patrimoniale de certaines parties, et pour nous, la Molson, il ne s'agit pas de travailler comme on l'a fait trop souvent par façadisme. On regarde une couple de lambeaux, des reliques, qui nous embarrassent plus qu'ils nous inspirent, mais la voir comme un tout. Puis se donner peut-être un principe de précautions en disant, on va en garder le plus possible, et puis, on va surtout s'assurer que l'on fasse un projet novateur inspirant, et digne de cette grande aventure.

2000

2005

Donc, ça, ça pousse beaucoup la question des liens nord-sud, la façon dont on présume peut-être simplement par habitude ou pour faire un dessin du côté des autorités municipales, mais du côté est-ouest, et on a, notre comité patrimoine et aménagement trouvait intéressante l'idée qui circule de faire un lien riverain.

2010

Donc, de faire un lien avec ce secteur et le Vieux-Montréal. Pas juste en démolissant des morceaux d'un patrimoine exceptionnel qui s'appelle la brasserie Molson, mais aussi par une promenade entre le parc Bellerive et puis, mettons, le Vieux-Port ou la partie de la rue de la Commune. Et ce qu'il nous semblait important de dire ici, une espèce de mise en garde, c'est qu'on a une approche novatrice là-dessus. Plutôt que dire, ce lien ne peut se faire que par un 40 pieds de parc, avec des clôtures, des bancs, et une piste cyclable linéaire, tout droit.

2015 Nous on dit non écoutez, ce serait encore plus fascinant si c'était un lien dont la
fonction première c'est d'être un lien, mais dans l'expression architecturale varie selon les
sections qui sont longées. Ça peut être une expression de type, je ne sais pas moi, on avait
pensé, vous allez me dire que l'image est peut-être un peu étonnante, mais les escaliers qui
longent la Citadelle à Québec, entre la terrasse Dufferin et les Plaines d'Abraham, c'est une
2020 expérience mémorable.

Si ça avait été juste le prolongement de la terrasse tout droit comme ça avec un beau
design, bien net, tiré au cordeau, ça ne serait pas la même chose. Donc, quand on passe
derrière la Molson, la compagnie de Uniroyal et tout ça, peut-être qu'on peut envisager, même
2025 négocier des parties en projection, comme il y a la fameuse traversée de l'Outaouais le long
du pont Alexandra à Ottawa et Hull, pardon Gatineau, qui est un bordwalk qui crée vraiment
une expérience très riche et au-dessus des voies ferrées du port, peut-être qu'il y a lieu et
possibilité dans un contexte comme ça plutôt que de rêver à un site propre. Et encore là, c'est
cette idée de coopération et de mixité qui nous semblait intéressante.

2030 On voulait peut-être compléter avec la notion d'une charte architecturale. Il va y avoir
des projets. On ne croit pas dans l'uniformité, mais on pense que les formes architecturales,
les matériaux, tout ça, devraient participer dans un esprit qui reste à définir, et pour
l'expérience. C'est pour ça qu'on propose l'idée qu'il y a un petit groupe de travail qui puisse
2035 réunir les gens de la ville, de l'arrondissement. Ça nous fera plaisir. Je pense que les gens de
l'Écomusée du fier monde seraient des ressources exceptionnelles, peut-être une ou deux
personnes du milieu académique pour réfléchir à ces éléments-là.

Héritage, lors de la consultation sur les hauteurs et densité dans Ville-Marie avait,
2040 c'était quelques jours après son adoption à Paris, avait cité la recommandation de l'UNESCO
sur les paysages urbains historiques. Il y a des éléments là-dedans puis on pense qu'un
document comme ça pourrait grandement aider à donner peut-être le ton, pas juste à travers
des outils qui sont très utilisés des spécialistes. Je pense qu'il y a bien des urbanismes, des
vrais urbanismes dans la pièce, je n'en suis pas, mais qui sont très difficiles à appréhender par
2045 le public. Ça a plutôt l'air des listes d'interdiction qu'une charte d'inspiration.

2050 Et je reprends un petit peu les mots de la mairesse de Lachine, en marge de la consultation a dit : « Bien, il faut peut-être qu'on réfléchisse aux outils pour développer un urbanisme de confiance pas juste un urbanisme de défense ou de méfiance. » Et je pense qu'à travers ça, l'idée d'une charte architecturale ce n'est pas de la prescription, mais c'est de dire « écoutez, on travaille dans un endroit qui a quand même trois siècles, qui a été à la base d'une bonne partie de la société que nous sommes.

2055 Économiquement il y avait des écoles, des églises là-dedans. On voit des débats sur qu'est-ce qu'on fait avec la maison Lacroix et tout ça. Radio-Canada a créé un rayonnement planétaire à partir de ce site, mais qu'est-ce qu'on fait à partir de ça. Et on a des quartiers qui ont beaucoup de personnalité. On ne veut pas être injurieux à leur égard par des interventions qui satisferaient quelques designers, particulièrement intenses, mais qui soient intelligents aussi, intensité intelligente. Ça a été dit presque.

2060 Et sans faire du kitch, c'est tellement facile vous savez, le kitch ce n'est pas juste le kitch à l'ancienne. On fait du modernisme kitch aussi. Ça existe. Alors, on pourrait peut-être lever la barre vers l'inspiration puis les projets, pour que dans 15 ans, quand ils vont commencer à dire, comment ils vont s'arranger pour déménager l'autoroute. Bien, déjà les gens auront pris l'habitude de s'approprier cet endroit qui a été longtemps interdit à sa façon.

2070 Alors, il me semble que l'exercice d'aujourd'hui pourrait être complété par ses façons de travailler à l'intérieur de la séquence du PPU. Parce que trop souvent on a vu des PPU qui, il y avait l'exercice de l'Office, il y en a un deuxième après et entre les deux, bien il n'y a pas de connexion.

Alors, ça serait bien qu'on essaie d'innover un peu de ce côté-là, puis c'est un beau terrain pour le faire.

2075 **LE PRÉSIDENT :**

D'accord. Bien, je vous remercie beaucoup. Je pense que tout a été dit. Alors, on apprécie énormément votre présentation. Merci beaucoup Monsieur Bumbaru.

2080 **M. DINU BUMBARU :**

Merci bien. Bonne soirée.

2085

LE PRÉSIDENT :

2090 Alors, on va vous inviter, Monsieur Bumbaru, à répondre à notre petit questionnaire. Alors, la commission appelle monsieur Louis Caudron. Alors, monsieur Caudron c'est le dernier invité ce soir.

2095 **M. LOUIS CAUDRON :**

Alors, bonsoir, Madame la commissaire, bonsoir, Monsieur le président, Monsieur le commissaire. Je remercie déjà la Ville et l'OCPM de me donner la parole, de nous donner la parole dans le cadre de cette consultation. Donc, vous féliciter pour l'ensemble des activités qui ont été développées auxquelles j'ai pu suivre.

2100

2105 Donc, je précise que je me présente ici donc, avec une triple casquette. Celle non seulement de citoyen, résident de Montréal, mais aussi de professionnel d'aménagement ayant une formation en architecture, en urbanisme et en tant que chercheur universitaire, expert du sujet sur lequel je vais vous parler ce soir. Puisque donc, ça fait à peu près depuis 2015 que je travaille sur ce sujet dans le cas d'une thèse de doctorat à la faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal.